



HWEHWEMUDUA

ISSN-L: 3080-1621

ISSN-P: 3080-1613

REVUE HWEHWEMUDUA

Revue des Lettres, Sciences Humaines et Sociales



Université Peleforo GON COULIBALY
UFR Sciences Sociales
Korhogo - Côte d'Ivoire

www.hwehwemudua.net



revue.hwehwemudua@gmail.com

REVUE DES LETTRES, SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

HWEHWEMUDUA



Vol.1, N°2, Octobre 2025

Site : <https://www.hwehwemudua.net>

Courriel : revue.hwehwemudua@gmail.com

Université Peleforo GON COULIBALY

UFR Sciences Sociales

BP 1328 Korhogo

ISSN-L 3080-1621 // ISSN-P 3080-1613

COMITÉ ÉDITORIAL

Directeur scientifique :

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur Titulaire d'Archéologie, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

Directeur de publication :

KOUAKOU N'dri Laurent, Maître de Conférences d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Rédacteur en Chef :

N'GORAN Kouadio Adolphe, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Secrétaire d'édition :

KOUAME N'founoum Parfait Sidoine, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Secrétaire adjoint d'édition :

KOFFI Amani, Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Trésorier :

ATCHIE Amon Guy Serge, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Webmaster :

KOUAKOU Kouadio Sanguen

COMITÉ SCIENTIFIQUE

ALLOKO N'guessan Jérôme, Directeur de recherches de Géographie, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire.

ALLOU Kouamé René, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

ASSANVO Amoikon Dyhie, Maître de Conférences de Linguistique, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

BAHA Bi Youzan Daniel, Professeur Titulaire de Sociologie, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

BAMBA Mamadou, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

BATCHANA Essohanam, Professeur Titulaire d'Histoire, Université de Lomé, Togo

BEKOIN Raphael Tanoh, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

BIRBA Noaga, Maître de Conférences d'Archéologie, Université Norbert Zongo, Burkina-Faso

BROU Cho Julie Eunice, Maître de Conférences d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

FAYE Ousseynou, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Cheick Anta Diop, Sénégal

GAYIBOR Théodore Nicoué Lodjou, Professeur Titulaire d'Histoire, Université de Lomé, Togo

GOLE Koffi Antoine, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches d'Histoire, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST), Burkina-Faso

KOFFIE-BIKPO Céline, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KONE Issiaka, Professeur Titulaire de Sociologie, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

KONIN Severin, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KOUADIO N'Guessan Jérémie, Professeur Titulaire de Linguistique, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KOUAKOU N'dri Laurent, Maître de Conférences d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

KOUAME Aka, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur Titulaire d'Archéologie, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

KOUASSI N'Goran François, Directeur de recherches de Sociologie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

KOUDOU Dogbo, Maître de Conférences de Géographie, Université Péléforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

LATTE Egue Jean Michel, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

MIAN Newson Kassy Mathieu Assanvo, Maître de Conférences d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

NENKAM Chamberlain, Maître de Conférences d'Histoire, Université de Yaoundé, Cameroun

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches d'Histoire, Université Felix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire

SANGARE Abass Souleymane, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

SILUE Pébanagnanan David, Maître de Conférences de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY

SINAN Adama, Maître de Conférences de Sociologie, Université Peleforo GON COULIBALY

SOHI Blesson, Maître de Conférences d'Histoire, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

SOTINDJO Dossa Sébastien, Professeur Titulaire d'Histoire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

COMITÉ DE LECTURE

AGUIE Yhattey Hervé Thierry, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY

ANGOUA Adjé Séverin, Maître de Conférences d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

AYEMOU Kadjomou Ferdinand, Maître-Assistant d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

BAKAYOKO Yaya, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

BAMBA Fatoumata, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

BANGALI N'goran Gédéon, Maître de Conférences d'Histoire, Université Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

BOUHO Gnionté Armel, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

COULIBALY Kassoum, Maître-Assistant de Philosophie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

COULIBALY Moussa, Maître-Assistant de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

COULIBALY Wayarga, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

COULIBALY Yalamoussa, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

DJAMALA Kouadio Alexandre, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

GOULEDEHI Kinva Via Jean Alda, Assistant d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KABA Brahim, Maître-Assistant d'Histoire, Université Julius Nyerere de Kankan, Guinée

KABORE Adama, Assistant d'Histoire, Université Norbert Zongo, Burkina-Faso

KANE Métou, Maître-Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KAZIO Didjè Jacques, Assistant d'Archéologie, Université de Bondoukou, Côte d'Ivoire

KEWO Zana, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

KONE Bassoma, Maître-Assistant de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

KONE Diloman, Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KONE Kapiéfolo Julien, Maître-Assistant de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

LAGO Blé Angelin, Maître-Assistant d'Histoire, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

LOUKOU Yao Serges Bonaventure, Maître-Assistant d'Archéologie, Université cheikh Anta Diop, Sénégal

MENE Yao Fabrice-Alain. Davy, Maître-Assistant d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

OKOU Kouakou Norbert, Maître-Assistant de Sociologie, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

OUATTARA Brahim, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

OUATTARA Lancina, Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

OUEDRAOGO Serges Noël, Maître-Assistant d'Histoire, Université Norbert Zongo, Burkina-Faso

SEKA Jean-Baptiste, Maître de Conférences d'Histoire, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

SIDIBE Nohan, Maître-Assistant d'Histoire, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

TOURE Gninin Aicha, Maître-Assistant d'Archéologie, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

TRAORE Bakary, Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

VIDO Arthur, Maître de Conférences d'Histoire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

YAO Akpolè Daniel, Maître-Assistant de Philosophie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

YEO Mamadou, Maître-Assistant d'Histoire, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

ZADOU Zidy Armand Didier, Maître de Conférences d'Anthropologie, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

SOMMAIRE

- 1- **COMMUNICATION, EXCLUSION NUMERIQUE ET DEVELOPPEMENT DURABLE EN COTE D'IVOIRE**, Antoine KOUAKOU,..... 1-12
- 2- **TOMBOUCTOU SOUS LA DOMINATION MAROCAINE EN 1593. QUEL HERITAGE ?**, Ahmed IBRAHIM,.....13-24
- 3- **LES PIERRES SCULPTÉES DE GOHÏTAFLA ET L'ÉCRITURE DE L'HISTOIRE DES GOURO : ENTRE MÉMOIRE MATÉRIELLE, PRATIQUES RITUELLES ET ENJEUX HISTORIOGRAPHIQUES**, Gnihonté José Armel BOUHO & Yalamoussa COULIBALY,.....25-37
- 4- **LES MIGRATIONS FORCÉES A L'ÉPREUVE DES POLITIQUES D'ACCUEIL DE LA CÔTE D'IVOIRE ET DU LIBERIA (1990-2012)**, Abdoulaye BAMBA & Rokia Alexandra KONATE,.....38-51
- 5- **FORMES ET ENJEUX DU LANGAGE SILENCIEUX DANS LA COMMUNICATION PUBLICITAIRE ALLEMANDE**, Eppié Augustine Michaela BONGBA,.....52-61
- 6- **PROBLÉMATIQUE DE L'ACCÈS À L'ASSAINISSEMENT DE BASE DANS LA COMMUNE RURALE DE SAMOROGOUE À L'OUEST DU BURKINA FASO**, Hamadou TIENDRÉBÉOGO, Joachim BONKOUNGOU & Boureima SAWADOGO,.....62-76
- 7- **UTILISER SON CORPS POUR SE SÉCURISER, LA POLITIQUE DU CORPS DANS HUNGER (2017) DE ROXANE GAY**, Diome FAYE,.....77-88
- 8- **APPROCHE BIOMÉDICALE ET PERCEPTIONS COMMUNAUTAIRES DE LA PRISE EN CHARGE DE LA MALNUTRITION AU BURKINA FASO**, Moubassira KAGONE, Awa YMBA/OUEDRAOGO, Mamadou OUATTARA, Ali SIE & Hervé HIEN,.....89-102
- 9- **GENRE ET VARIABILITÉ CLIMATIQUE EN CÔTE D'IVOIRE : ANALYSES DES DYNAMIQUES SOCIALES À L'ORIGINE DE LA RECONFIGURATION DES STATUTS ET RÔLES TRADITIONNELS FÉMININS À KANAWOLO ET À ALÉPÉ**, Vazoumana KONÉ, Lou Thou Fidèle TRA & Issiaka KONE,.....103-119
- 10- **FÉMINISME ET LUTTE ANTISEXISTE DANS FIFTH CHINESE DAUGHTER DE JADE SNOW WONG**, Konan Joachim Arnaud KOUAKOU,.....120-132
- 11- **ENTRE CONSTRUCTION ET RÉHABILITATION DU MAL FÉMININ : DEUX APPROCHES DIACHRONIQUES DU MYTHE D'ANDROGYNE PAR DADIÉ ET EFOUI**, Koménan Blaise KOUADIO & Blédé LOGBO.....133-152

- 12- **MONÉTARISATION COLONIALE ET TRANSFORMATION DE L'ÉCONOMIE IVOIRIENNE (1895-1939)**, Kouamé François KOUASSI, Yao Lopez DJE.....153-169
- 13- **THÉORIE DU PARALLÉLISME ENTRE HÉROÏSME ET POLITIQUE DANS LES RÉCITS ÉPIQUES AFRICAINS. CAS DE : *SOUDJATA OU L'ÉPOPEE MANDINGUE DE DJIBRIL TAMSIR NIANE*, *CHACA DE THOMAS MOFOLO ET LE MAITRE DE LA PAROLE KOUMA LAFOLO KOUMA DE CAMARA LAYE***, Yao Fernand KOUASSI & Lou Tra Mariata GOORE,.....170-181
- 14- **MÉDIATISATION NUMÉRIQUE ET COMÉDIENS D'AFRIQUE FRANCOPHONE : ENTRE DRAMATURGIE ET IDÉOLOGIE**, MOURSAL Makaye,.....182-198
- 15- **LE COMMERCE ATHÉNIEN AUX Ve-IVe SIÈCLES AV. J.-C. : REFLET D'UNE PLURALITÉ SOCIALE**, OULAI Fabrice,.....199-213
- 16- **INFORMAL ACTIVITIES, DEGRADATION OF THE ENVIRONMENT AND THE HEALTH OF THE POPULATIONS IN AGBOVILLE, SOUTHEASTERN CÔTE D'IVOIRE**, Ténédjia SILUE, Cyril Franck Bidi Lehou TAPE, Kady Hodan YEO & Pauline Agoh DIBI-ANOH,.....214-229
- 17- **CHEFFERIES SÉNOUFO (CÔTE D'IVOIRE) ET EXPANSION SAMORIENNE (1880–1898) : RELECTURE CRITIQUE D'UNE MÉMOIRE ENTRE RÉSISTANCE, COLLABORATION ET SILENCE**, Dossongou Drissa SORO,.....230-243
- 18- **LA NÉCESSITÉ DU LABORATOIRE DANS LA PRATIQUE MÉDICALE CHEZ CLAUDE BERNARD**, Bi Irié Bertrand TRA,.....244-254
- 19- **FELIX HOUPHOUËT-BOIGNY, UN PRAGMATISME POLITIQUE AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, SOCIAL ET ENVIRONNEMENTAL EN CÔTE D'IVOIRE (1960-1980)**, KOUADIO Yao Ernest Badou & COULIBALY Wayarga,.....255-265
- 20- **ÉTAT AFRICAIN À L'ÉPREUVE DE VIOLENCES ET D'INCERTITUDE POLITIQUE : DE LA CRISE DE CONFIANCE À LA RÉÉCRITURE DE L'HISTOIRE**, YAKOUB MALOUM & NGARMAM ALFRED,.....266-281
- 21- **LA PHOTOGRAPHIE COMME TÉMOIN DE L'URBANISME LACUSTRE DE GANVIÉ**, Cossi Ewédé Olivier ZINSOU & Elavagnon Dorothée DOGNON,.....282-296

TOMBOUCTOU SOUS LA DOMINATION MAROCAINE EN 1593. QUEL HERITAGE ?

Ahmed IBRAHIM

Ecole Normale Supérieure de Bamako (ENSup).

Email : ahmedsisse.sisse@gmail.com

RESUME

La cité antique de Tombouctou est située au Nord du Mali actuel. Dans son évolution historique, elle connue la domination de plusieurs communautés dont les Peuls, les Touaregs, les Mossis, les Bambaras etc. Cette cité est connue grâce à l'Université-école de Sankoré, ce qui fait d'elle une véritable attraction des savants et érudits au XV^e siècle. Ces grands savants, la rejoignent de tous les horizons pour donner, apprendre ou parfaire leurs connaissances dans le domaine de la culture religieuse islamique. Véritable pôle de transmission de la culture arabo-islamique, la cité de Tombouctou par son importance culturelle, joue le même rôle que la bibliothèque d'Alexandrie qui existait en Egypte antique. C'est dans ce cadre que le sultan du Maroc Ahmed Almansur au XVI^e siècle décide de mettre la ville sous sa domination après la bataille historique de Tondibi qui marque le début de la chute de l'Empire Songhay. L'objectif de cette étude vise à nous expliquer l'histoire de cette cité sous la domination marocaine. En effet, il s'agit de savoir : comment la ville de Tombouctou a été dominée par les marocains et quelles sont les conséquences de cette domination ?

Mots clés : cité antique, domination marocaine, héritage, Tombouctou.

TIMBUKTU UNDER MOROCCAN DOMINATION IN 1593 : WHAT HERITAGE ?

Abstract

The antique city of timbuktu is located north of the current Mali. In its historical evolution of sereval communities whose peasants, tuaregs, mossis, bambara, etc. This city is known thanks to Sankore School University which was a real attraction of scholars and scholars in the 15th century ; Those with him all over the horizons to give learn or improve their knowledge in the cultural and islamic religious field. A true transitioner of the arab-islamic cultural t he antique city of Timbuktu by its cultural importance plays the same role as that of the Alexandria Library which has exists in ancients Egypt. This means that the sulldu Morocco in the 16th century decides to put the city under his domination after the historic battle of Tondibi marks the beginning of the fall of the Songhay Empire. Thus this study aims to explain domination and make a directory of the remains left by the warrior. As problematic, there is how the city of Timbuktu fell under Moroccan domination and what remained on the passage of warriors ?

Keyword : antique wax, Timbuktu, domination, passage, warriors.

I. INTRODUCTION

La ville de Tombouctou est située dans l'extrême nord du Mali. Cette ancienne cité est connue à travers les 333 saints qui y reposent et qui sont le témoignage des passages de nombreux savants dont le porte-drapeau fut AHMED Baba¹.

Ainsi, elle connue plusieurs dominations à cause de sa position stratégique spatiale faisant d'elle un carrefour de la traversée entre le Nord et le Sud. Bref, la cité antique de Tombouctou a été marquée par la domination marocaine au XVI^e siècle sous le joug de Diouder, Général de l'armée marocaine, qui exécute les ordres du Sultan Ahmed Al-Mansour. Cette étude repose sur l'étude historique de la domination marocaine de Tombouctou en 1593 et ses conséquences.

1. METHODOLOGIE

Notre méthodologie repose sur la lecture et l'analyse des documents sur la question, mais aussi sur l'administration d'un questionnaire à des personnes ressources. Les personnes ressources interrogées pensent que le passage des guerriers marocains est un fait marquant pour eux. Et cela par ce qu'elles sont pour la plus part originaires de la ville. Les guerriers marocains chassés par les moustiques à Gao, prennent la route de Tombouctou, arrivés durant quelques jours de voyage, ils s'établirent aux alentours de la ville de Tombouctou avant de l'occuper. Cependant, Sane chirfi, un notable de Tombouctou nous rapporte que ceux-ci rencontrent une véritable résistance des savants qu'ils finissent par brutaliser, occupent tous leurs maisons et leurs biens. En installant leur quartier général dénommé « Pachalik »² dans le quartier de Takaboundou, les guerriers marocains organisent toutes leurs opérations de domination à partir de ce lieu.

1.1. PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

La ville antique de Tombouctou est située à la lisière du Sahara dans la zone communément appelée « Boucle du Niger ». Suivant les notre thèse (IBRAHIM Ahmed, 2020, p.54), complétée par un site « *elle aurait été fondée par les Touaregs à la cinquième ère de l'hégire. L'abondance de la saison des pluies motive ceux-ci à se déplacent à la recherche de pâturage* »³.

Selon la tradition orale, la ville aurait porté le nom d'une vieille femme qui habitait la place au temps de caravaniers. Elle gardait les bagages des différents passagers et avant sa création son nom désigne déjà le lieu. Après sa création la ville fut conquise par plusieurs souverains : Kankou Moussa, Sonni Ali Ber, Askia Mohamed, Elhaj Oumar Tall, Al-Mansour, etc. Centre commercial par excellence, ce qui se traduit par l'existence des routes de l'eau et du désert suivant Djbril Doukouré. De nos jours cette ville mystérieuse fait partir des convoitises touristiques et intellectuelles à travers le monde.

1.2. COLLECTE DES SOURCES

Le processus de collecte des données s'établit sur la lecture d'ouvrages et l'établissement d'un questionnaire adressé à des personnes appuyé par l'observation de terrain lord de mon voyage du 28 Janvier 2025.

¹ Grand savant de Tombouctou, porte drapeau de la lutte pour le retour des savants, emportés par l'armée marocaine.

² Organisation d'un ordre guerrier sous le Pacha El-Mansur du Maroc.

³ Melaninstories, 2025, histoire de Tombouctou : joyau millénaire de l'Afrique de l'Ouest, en ligne sur <https://melaninstories-com/histoire-de-tombouctou/> consulté le 1/9/2025 à 14h11mn.

1.3. TRAITEMENT DES DONNEES COLLECTEES

L'utilisation des données collectées a été simplifiée grâce au logiciel « Word » qui a permis de créer un tableau relatif aux patronymes des descendants marocains. Aussi, la prise d'images devient essentielle dans l'interprétation et l'explication des résultats sur le terrain. L'observation sur le terrain a permis d'identifier les quartiers où la domination marocaine a été accentuée.

2. RESULTATS

De la mobilisation des ressources orales et écrites, plusieurs informations ont été recensées sur la domination qui révèlent des nombreuses conséquences visibles au regard de la réflexion suivante. Cependant, nous constatons que dans divers domaines l'héritage de la coexistence entre ces deux peuples est remarquable.

2.1. TOMBOUCTOU AUX MAINS DE L'ARMEE MAROCAINE

Après la prise de Gao, le Pacha Djouder et ses troupes sortent de la ville de Gao en direction de Tombouctou le 30 Mars 1591. Ils marchent non loin des bordures du fleuve. Progressivement, ils arrivent à la mare de Moussa Bangou le mercredi 24 avril 1591. Se reposent et arrivent à Tombouctou deux jours après (O. E Salem, 2004, p.10). Aussi, l'armée s'installe en dehors de la ville du côté Est de l'espace nommé « Kalemé Farrou » entre le quartier Sareïkeïna et celui de Bellé Farandi. Selon Abderrahmane Es-SADI (Tarikh As-Soudan, 1964, p.167), l'armée y séjourne pendant 35 jours. Les habitants de Tombouctou ne se trouvaient pas à l'aise face à cette situation de présence étrangère. Ils attendaient eux aussi, impatiemment, l'issue des propositions faites par Askia Ishaq II au sultan Moulay Ahmed Al-Mansour.

Enfin, les notables de la ville partent à la rencontre des marocains pour leur souhaiter la bienvenue. Ils prêtent serment de fidélité à Djouder. Le cadi de la ville, Abou Hafs Oumar ne s'y rend pas en personne. Il envoie à sa place son muezzin Yéhia. Cette attitude touche, intérieurement le général de l'armée marocaine. Pour dissimuler son état d'âme, il envoie au Cadi des fruits et un manteau de drap rouge écarlate. Comme la saison des pluies ne tardaient pas à venir et que les hommes du conquérant ne vont pas rester indéfiniment, hors de la ville à ciel ouvert, Djouder demande au cadi de la ville avec toute l'amabilité due à son rang, de lui prêter une maison afin de loger ses hommes ou de lui indiquer une vaste place pour leur construire un fort. Cela, en attendant le jour où il va recevoir du sultan l'ordre de retourner auprès de lui. Le cadi affirme qu'il ne peut répondre que de sa maison qu'il peut l'occuper si elle convient à ses troupes, au cas contraire, il ne peut chercher une place convenable pour son armée. Après une réflexion, Djouder élève un fort à l'intérieur de la ville puis entre avec son armée à l'intérieur de la ville le 30 Mai 1591. Pour Félix Dubois : « Tombouctou devient ainsi la capitale de la colonie car placée en tête de ligne sur la route du Maroc. Elle était la résidence du gouverneur et le centre des forces militaires. De là arrivent les renforts et de là partent les expéditions. » (D. Félix, 1897, p. 140).

Enfin, la domination marocaine de Tombouctou a favorisé des révoltes et des nombreuses répercussions. Celles-ci sont visibles à travers des manifestations contre l'occupation. Un autre fait est la lutte collective contre la destruction environnementale consécutive à la construction de la casbah marocaine. A ce niveau aussi, des soulèvements s'effectuent pour dénoncer cet acte. La conséquence à retenir est la riposte féroce des soldats contre la population et l'arrestation des savants déportés au Maroc. D'autres informations en termes de résultats reposent sur :

2.2. ASPECT CULINAIRE

Le culinaire de la cité antique de Tombouctou est dominé par des plats spéciaux connus sous les noms de Tacoula⁴, « *Sinassar* », Haga-haga, Toukassou, Alcouroussa et Almarga. Cet art culinaire est souvent présenté lors des grands jours festifs, et des cérémonies culturelles (grande rencontres, réception d'une délégation étrangère, préparation pour le plat social, séjours des beaux parents, etc.). En dessous nous avons l'image du pain traditionnel nommé « Tacoula » avec sa forme ronde.

Image 1 : Pain traditionnel en farine originaire du culinaire marocain.



Source : cliché personnel pris le 06-Avril-2024

Préparé le plus souvent dans un four fabriqué en argile, le pain traditionnel devient un héritage de la population de Tombouctou par son style de préparation marocaine. Ce style culinaire occupe surtout les femmes. Très tôt le matin, la femme Tombouctienne introduit du bois de chauffage dans le four et allumer le feu pour accumuler de la chaleur. Après un long processus de nettoyage interne du four, c'est la mise en four du pain déjà façonné en farine pour la cuisson. Le pain en question est destiné à la consommation et à la vente aux consommateurs. L'image suivante est celui du four destiné à faire cuire le pain.

⁴ Nom du pain consommé à Tombouctou.

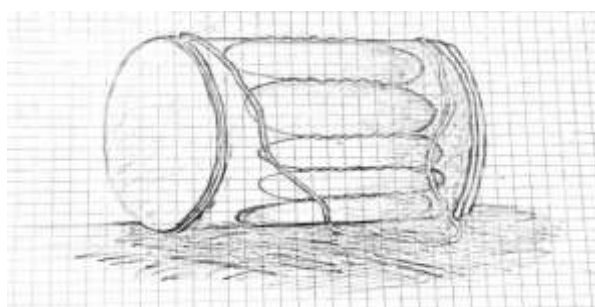
Image 2: four marocain introduit à Tombouctou

Source : Acte de colloque international de l'IEA-Marrakech, 23-27 octobre 1992, *le Maroc et l'Afrique subsaharienne au debut des temps modernes, les saadides et l'empire songhay*, p.217.

Ce four est confectionné en brique de terre cuite devant le bâtiment de son propriétaire pour une surveillance plus rapprochée. Il a une forme plus ou moins ronde avec une petite ouverture permettant à son propriétaire d'introduire des bois secs qui vont rechauffés l'intérieure.

2.3. ASPECT CULTUREL

Des manuscrits existent qui sont écrits en langue marocaine dans la ville de Tombouctou. Aussi à travers les festivités de Maouloud, le pachalik marocain a institué le « *Koro Toubal* », sorte de manifestations organisé juste le soir du Baptême du Prophète. Les marocains pour la circonstance viennent sur la scène à cheval au niveau de la dune de « *Sankoré* », après la lecture du coran, un d'entre eux troue avec le pied du cheval le tam-tam confectionné par les femmes de ses descendants. Après cette épreuve, une récompense est donnée aux femmes pour en faire un autre Tam-tam, l'année prochaine. L'image du tam-tam en question est ci-dessous, il est fait à base d'un baril de fer couvert de peau d'animal.

Image 3 : Instrument à percussion (le tam-tam)

Source : Oumar Ousmane, enseignant à Diré, Dessin effectué chez lui, le 26 décembre 2007.

La maroquinerie existe à travers la maîtrise par les cordonniers de la fabrication des chaussures en bottes et des montures à cheval. Cette maîtrise de travaux est soutenue par un outillage consistant. Aussi, nous observons à travers l'exploitation des documents que des descendants marocains existent encore dans la cité et ils conservent les noms de la provenance de leurs ancêtres. Il faut rappeler que lors de la présence des guerriers marocains à Tombouctou, ils ont épousé des femmes de la localité. Certains noms ont retenu notre attention à travers le tableau ci-dessous.

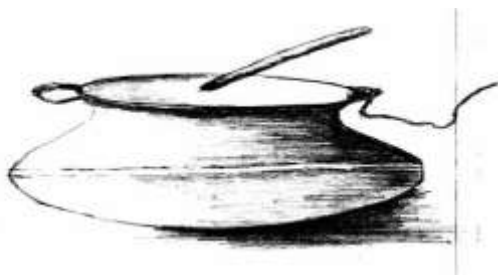
Tableau : Noms de familles des descendants marocains

Almarkasin : venus de Marrakech
Aldjoubarkoy : venus des montagnes du Sud du Djebbel
Alhaha : descendant de la communauté Ahaha
Alfilali : venus de Tafilalt
Laloudji : venus de l'Andalousie
Tandina : venus de Tanger
Assarki : gens de l'Est du Maroc
Albassaidjé : descendant de pachas
Alfasin : originaire de Fés
Draûi : venus de Draa marocain.

Source : TOURE I. Kalil, *Les origines des Touré, Tandina, etc. du Nord : Bref aperçu sur l'histoire des Arma*, hebdomadaire le 22 Septembre- Bamako, 2010, 4p.

4.1. ASPECT MUSICAL :

Certaines chansons d'appartenance marocaine et chantées pour eux sont répertoriées dans la musique locale de Tombouctou. Celles-ci sont chantées par des artistes de la zone en l'occurrence : Aissa Alamiridjé, Fissa Maiga, Ali Farka Touré pour faire revivre les Bardes de grands hommes. Aussi, d'autres danses accompagnent certains instruments de musique comme le « bidiga »⁵, « le Kolo »⁶, et des percuteurs sur le luth, la vièle.

Image 4 : Kolo, un instrument de musique avec son percuteur

Source : Oumar Ousmane, enseignant à Diré, dessin réalisé le 27 Janvier 2007.

2.4. ASPECT COUTURIER

Certains modèles de couture marocaine existent au regard de l'habillement dans la ville de Tombouctou, ces modèles sont visibles à travers les images suivantes.

⁵ Un instrument de musique fait à base d'un morceau de caisse de forme ronde sur lesquels sont fixés des morceaux de ferrailles donnant une bonne résonance.

⁶ Instrument de musique fait à base d'un petit canari, couvert par un morceau de peau d'animal que l'on percute.

Photo 1 : Boubou brodé à la main de style marocain

Source: cliché pris par Ahmadou K. Albasseidjé, le 16 Juillet 2024 à Tombouctou à 17h.
Cet habille se distingue par son modèle de mélange de tissus en soie et de Bazin à l'intérieur. Mais, la broderie est faite sur le tissu en soie visible au premier passant. La broderie en question est apposée sur le cou et la vue faciale sur la poitrine.

Photo 2: Broderie à la main appliquée au Bazin, originaire de Tombouctou, modèle à la main modernisée.

Source : cliché pris par Ahmadou K. Albasseidjé le 16 juillet 2024 à Tombouctou à 17h.

Ce modèle dénommé « N'tiam higné »⁷ est appliqué directement sur le Bazin, il est cousu par les spécialistes de couture à la main, il est représentatif de la couture marocaine et mauritanienne. Les grands boubous sont portés pour les grandes circonstances cérémoniales. En bas, il est porté avec un petit boubou dont le cou est brodé, forme de complet pour créer une harmonie. Il est un héritage laissé par les marocains lors de leur passage dans la cité.

2.5. ASPECT ENSEIGNEMENT ISLAMIQUE

L'université école de Sankoré est la plus grande école, chargée de la transmission de la culture islamique au Moyen Age à Tombouctou. Celle-ci attirait des nombreux et illustres savants qui ont enseignés ou venus parfaire leurs connaissances dans cette ville. Parmi, ces chercheurs de connaissance, s'illustrent des marocains qui ont laissé des ouvrages, écrits en langage et écriture marocains. Certains de leurs manuscrits se retrouvent au sein de la bibliothèque de l'Institut des Hautes Etudes Islamique Ahmed Baba de Tombouctou avec divers styles d'écriture. Le style d'écriture regorge des nombreux messages dans divers domaines scientifiques. L'exemple le plus frappant de connaissances nous disait Mahmoud Zouber (1977, p.28) est celui d'Ahmed Baba qui au Maroc utilise une méthode d'enseignement propre à lui, qui lui permettant de transmettre des connaissances à un large auditoire composé de disciples et d'amis.

⁷ Model de broderie à la main, exécutée sur un tissu ou du Bazin.

Photo 3 : mosquée-université de Tombouctou

Source : Sauvegarde des biens du patrimoine mondial, enjeux majeur pour le Mali, juin 2015, MCAT-UNESCO, p.5.

2.6. TRAFIC DU SEL

L'un des grands compromis entre le Maroc et l'empire Songhay est l'exploitation consensuelle des salines de Thegaza et de Taoudéni. Au XVI^e siècle, alors que le sel Mauritanien rencontre sur le terrain une rude concurrence, le sel de Tégghaza et celui de Taoudéni sont monopolisés par le souverain Songhay. Ainsi survient la gestion consensuelle des mines qui reçoit un impact sur la commercialisation du produit. Suivant le document écrit par la coopération Sainte Tombouctou « A la fin du XVe siècle, le Teghaza-Mundio organise régulièrement des Azalai en direction de la boucle du Niger et au cœur des routes transsahariennes » (TOMBOUCTOU, 1986, p. 53). Cette activité d'extraction de sel continu jusqu'à nos jours et demeure monopolisée par des arabes et descendants marocains qui voyagent à dos de chameau dans le désert pour faire parvenir le produit sur les marchés. C'est cette activité qui est appelée Azalay au vue de la photo suivante.

Photo 4 : d'un convoi en provenance des salines de Taoudeni

Source : document du plan de construction de la ville de Tombouctou.

La photo suivante montre un convoi de chameaux qui reviennent des salines de Taoudéni à destination de Tombouctou. Les acteurs de cette fonction effectuent non seulement des kilomètres à pied pour s'approvisionner en sel et de retour, il arrive qu'ils rencontrent des difficultés liés aux pirates du désert qui les attaquent.

Photo 5 : Morceaux de sel de Taoudéni destinés à la vente à Tombouctou.



Source : Image personnel pris le 06 Avril 2017 à Tombouctou.

La photo suivante montre le sel travaillé et superposé dans une boutique au rand marché de Tombouctou. C'est des barres de sel découpés en morceaux dont les prix sont fixés en fonction du pouvoir d'achat du client. Une place est aussi réservée à la poudre de sel, mise en sachet.

2.7. ASPECT ARCHITECURAL

L'architecture n'est pas du reste, comme pour dire que les marocains n'ont pas seulement dominé pour dominer, ils ont laissé à leur descendance des moyens d'activité de subsistance. Dans le cadre architectural, il faut noter que l'empire Songhay disposait déjà d'éléments introduit lors de son islamisation. Cependant, la domination marocaine a apporté un rajout dans la construction des maisons. Il s'agit des apports au niveau des façades de maison, ce style est visible à travers la délimitation de la façade en deux piliers au niveau de l'angle. Les populations de Tombouctou les nomment les Safar-har pour montrer l'individualité et l'appartenance ethnique à la maison.

2.8. ASPECT FESTIF DE MAOULOU

L'occupation marocaine de Tombouctou a favorisée diverses activités d'échanges en matière de biens et des idées. La première installation était dans le quartier Sankoré et le secteur d'Abaradjou. Ainsi, la femme arma-songhays s'identifie par son sabre, son cheval pour montrer son origine militaire. Cette action est remarquable dans les manifestations de Maouloud à Tombouctou, cette fête est sanctionnée par le Tanaré⁸ qui témoigne de la rentrée triomphale du Pacha Almansur Korey à Tombouctou.

L'alguinsi qui est une forme d'association générationnelle instituée par les marocains. Cette association est un regroupement en association de personnes de même génération. Dans la pratique ces jeunes de même génération entrent dans la salle de circoncision le même jour. Entre eux se renforce une solidarité et une cohésion sociale qui restent déterminantes à travers leurs âge (cotisations pour les grands événements, préparation de repas en invitant ses amis, port d'uniforme pendant certaines cérémonies). Des pratiques qui sont à l'ordre du jour à présent dans la ville de Tombouctou. A la veille de cette journée de Maouloud, plusieurs mariages sont programmés, afin qu'il soit des souvenirs et recevoir les bénédictions des lecteurs du coran au niveau de la place de Sankoré.

2.9. ASPECT MAROQUINERIE

C'est une sorte d'industrie en cuir, sa base essentielle est l'utilisation des peaux d'animaux, dont le tannage est arrivé à Tombouctou lors de sa domination par le Maroc. C'est tout un art

⁸ Danse folklorique effectuée à l'intention du Pacha marocain pérennisé chaque fête de Maouloud.

qui met en œuvre des sacs, des portes-feuilles, des chaussures, des bottes de protection quand on monte à cheval, des ceinture, des bijoux portatifs, etc.

Pour ce qui est des chaussures, leur demande est surtout forte aux approches des fêtes, ce qui fait dire à Asmane Traoré « *le métier des cordonniers est exercé par les descendants arma marocains, c'est-à-dire de l'armée* »⁹. Avec un outillage bien adapté, les descendants arma travaillent les peaux de manière à attirer les touristes et les hommes riches par leur talent. De cette activité, ils tirent l'essentiel de leur revenu. La photo suivante démontre son talent de broderie appliquée sur des chaussures.

Photo 6 : chaussures brodées à la main par Assoumane Traoré



Source : Prise personnel du 11 septembre 2017 à Djenné.

2.10. LA MEDINA¹⁰

A un moment récent existaient les restes des murs du quartier général de l'armée Marocaine. Celui-ci, était d'où partent et reviennent les expansions vers les autres villes. Sane CHIRFI¹¹ nous parle de façon plus large de Médina, car la gestion de Tombouctou par les marocains est visible à travers leur présence dans certains quartiers : Djingareber, Sareikeina, Badjindé, Sankoré.

2.11. MAISON DE LECTURE CORANIQUE DE LA CLASSE MARABOUTIQUE DES DESCENDANTS MAROCAINS

Cette maison est située en plein centre-ville dans le quartier Djingareber. Très sauvegarder en souvenir de la domination nous disait Albasseidjé¹², c'est le lieu de répétitions et de lecture des louanges au Prophète Mohamed (PSL) à l'occasion du Maouloud. Il faut cependant noter que plusieurs ressortissants ont construit des maisons pareilles à Tombouctou. Cela est d'autant plus remarquable que partout dans la ville, lors des festivités du Maouloud, on assiste à différents rythmes de lectures de Coran se rencontre, ce qui permet aussi un distinguo entre les classes sociales. Tombouctou hérite des nombreux écrits en manuscrits laissés par les marocains et exploités par leurs descendants au regard de l'image suivante.

⁹ Asmane Traoré, spécialiste de la broderie en main au service de l'artisanat à Djenné, entretien réalisé le 16 Juillet 2017 à Djenné. .

¹⁰ C'est les quartiers constitutifs de la domination et de l'implantation des Marocains.

¹¹ Sane CHIRFI, Notable de la ville de Tombouctou, entretien réalisé le 28 Janvier 2025 chez lui.

¹² Albasseidjé, enseignant au lycée de Tombouctou entretien réalisé le 28 Janvier 2025 chez lui.

Photo 7 : Mallettes de manuscrits conservées par une association nommée SAVAMA-DCI



Source : Bobe SOW, 2020, histoire d'une ville historique, Tombouctou en ligne sur <https://lavoixdujeunequineen-home-blog...> Consulté le 1/9/2025 à 14h.

2.12. CANAL DE KABARA

Connu des historiens comme étant le plus grande œuvre de Sonni Ali Ber¹³, ce canal a été creusé par Sonni Ali Ber durant les premières années de son règne. Il a servi suivant les informations de Wanado¹⁴ à l'acheminement des savants de Tombouctou vers le Maroc. Ce canal est un bras du fleuve Niger creusé jusqu'à l'intérieur de la ville dans le cadre du projet d'irrigation agricole de l'Empereur. Lors de la domination marocaine, il est exploité plusieurs fois par les marocains pour la traverser du Dendi vers le Haoussa vice-versa. Aussi, le chef renégat Ben Zergoun sur recommandation du Sultan Almansur, a traversé le fleuve Niger par le canal de Kabara pour poursuivre Askia Nouh vers le Niger où s'installe une véritable résistance Songhay.

3. DISCUSSIONS

Du XVI^e au XVIII^e siècle, le Maroc s'impose non seulement à l'Afrique subsaharienne et au dernier grand empire du Soudan Occidental, l'Empire Songhay, lors de la bataille de Tondibi. Cette domination évolue vers la ville de Tombouctou où l'armée marocaine installe un Quartier général : *la médina*, d'où partent et reviennent les opérations. En outre, nos résultats montrent que la présence des marocains reçoit un impact remarquable sur la vie des populations autochtones. C'est aussi de l'étude de cette domination que l'héritage tire ses origines à Tombouctou. Au-delà de cette cité antique, d'autres lieux (Gao, Djenné) ont affectés par cette domination à cause des relations sociales qui découlent sur des mariages.

En plus des éléments cités dans nos résultats, deux aspects montrent la faiblesse de la domination marocaine : l'implantation forcée à l'intérieure de la ville et le massacre des savants à cause de leurs contestations. Aussi, l'année 1593 est la référence qui montre l'installation d'une véritable tradition marocaine qui modifient et se confondent aux pratiques locales dans tous les domaines. De notre simple point de vue, toute l'influence imposée par la force marocaine trouve ses origines du contact et de la gestion autoritaire du « Pachalik arma.»¹⁵

¹³ Nom du Fondateur de l'empire Songhay.

¹⁴ MAHAMOUDOU Wanadou, chroniqueur à Gao, entretien réalisé le 4 février 2025 chez lui.

¹⁵ Pouvoir de la descendance marocaine installé à Tombouctou en 1591.

CONCLUSION

La lecture des documents, les témoignages et observations de terrain ont permis de retenir que la domination marocaine de la cité antique de Tombouctou a laissé une place très importante dans l'histoire de la cité. Cette domination est motivée par deux raisons : la première est l'objectif du sultan Marocain Al-Mansur d'exploiter les ressources économiques en or tant prêchées par Kankou Moussa lors de son pèlerinage à la Mecque et la seconde raison est l'utilisation des savants dans les grandes universités du Maroc pour enseigner. En effet la présence de l'armée marocaine dans la cité antique de Tombouctou a laissé des nombreuses traces qui de nos jours restent visible à travers le culinaire, la maroquinerie, la menuiserie, le travail de cuir, la musique, la culture et même le social. Ces remarques montrent que la domination de la cité antique de Tombouctou est une marque qui explique l'ancienneté des relations qui unissent le Mali et le Maroc.

Références Bibliographiques

Acte de colloque international de l'IEA-Marrakech, 23-27 octobre 1992, *le Maroc et l'Afrique subsaharienne au debut des temps modernes, les saadides et l'empire songhay*, p.217.

ALBASSEIDJE, enseignant au lycée de Tombouctou, entretien réalisé le 28 Janvier 2025 à Tombouctou.

CHIRFI Sane, Notable de la ville de Tombouctou, entretien réalisé le 28 Janvier 2025 chez lui.

DUBOIS Félix, 1897, *Tombouctou la mystérieuse*, Paris, éd. Ernest Leroux- Flammarion, p. 140.

ES-Sadi Abderrahmane, 1964, *Tarikh es-Soudan*, Trad. O. Houdas, Paris, A. Maisonneuve, 525p. (Serie UNESCO).

IBRAHIM Ahmed, 2020, *la domination marocaine en Afrique subsaharienne : les pachas sur les cendres de l'empire Songhay du XVIe au XVIIIe siècle*, 386p.

MELANINSTORIES, 2025, *histoire de Tombouctou : joyau millénaire de l'Afrique de l'Ouest*, en ligne sur <https://melaninstories-com/histoire-de-tombouctou/> consulté le 1/9/2025 à 14h11mn.

MINISTERE DE LA CULTURE, 2006, *Plan de conservation et de gestion de Tombouctou-Mali*, UNESCO, pp.39-40. T1.

OULD Elhaj Salem, 2004, *Quelques notes sur le pachalik arma de Tombouctou (1591-1826)*, Tombouctou, 40p.

OUMAR Ousmane, enseignant à Diré, prestation réalisée à Diré, le 16 Juillet 2017.

TOMBOUCTOU, 1986, édition comité de jumelage Sainte-Tombouctou. 154p.

TOURE I. Kalil, *Les origines des Touré, Tandina, etc. du Nord : Bref aperçu sur l'histoire des Arma*, hebdomadaire le 22 Septembre- Bamako, 2010, 4p.

TRAORE Asmane, spécialiste de la broderie en main au service de l'artisanat à Djenné.

WANADO Mahamoudou, chroniqueur à Gao, entretien réalisé le 4 Février 2025 à Gao.

ZOUBER Mahmoud A, 1977, *Ahmed Baba de Tombouctou (1556-1627) se vie et son œuvre*, Paris-Sorbonne, thèse de doctorat, Maisonneuve et Larose, 233p.